

1^{ère} édition Café Biodiversité | BIODEV2030 : Eco-Bénin et la DGEFC-Bénin engagent les acteurs sylvicoles

Dans le cadre de la réalisation du projet BIODEV2030 visant à contribuer aux actions de facilitation et d'engagements pour la biodiversité d'ici l'horizon 2030, l'ONG Eco-Bénin et la Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasses du Bénin en partenariat avec l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) ont organisé la première édition du Café Biodiversité, le vendredi 11 Mars 2022 à Cotonou.



Cérémonie d'ouverture

Cette rencontre a réuni une trentaine d'acteurs de

l'administration publique de gestion forestière, du secteur privé de l'exploitation forestière et de la société civile autour du thème : Biodiversité et exploitation forestière : cas de la sylviculture. Une première fois qu'un projet de telle envergure réussit à faire asseoir côte à côte des acteurs du secteur privé et celui du public au profit de la biodiversité.

Ainsi, après s'être réjoui de la mobilisation de tous les acteurs à cette rencontre, M. Gauthier Koffi AMOUSSOU, Coordonnateur de l'ONG Eco-Bénin dans son mot de bienvenue a rappelé le contexte de mise en œuvre du projet BIODEV2030 et mis l'accent sur les réels objectifs dudit Café Biodiversité.

C'est une bonne occasion d'échanger de la sylviculture en relation avec la biodiversité en présence des différents acteurs du domaine, a fait savoir Faouzi MAAMOURI, Coordonnateur Régional de l'UICN Programme Afrique Centrale et Occidentale. A l'en croire, il est nécessaire pour les acteurs sylvicoles de travailler ensemble pour arriver à concilier le développement économique et la préservation de la biodiversité.

C'est en espérant pour sa part de riches échanges qui aboutissent sur de belles propositions pour une sylviculture plus conservatrice de la diversité biologique, que le représentant du Directeur Général des Eaux, Forêts et Chasses du Bénin à l'occasion, le Lieutenant Colonel, Robert MISSIKPODE a officiellement lancé les activités inscrites au menu de cette première édition du Café Biodiversité.

Ainsi, de la présentation liée à la mobilisation des entreprises en Afrique centrale et occidentale en faveur de la diversité biologique à celle des pratiques sylvicoles dans les entreprises publiques et privées, en passant par le zoom sur la sylviculture au Bénin en lien avec la diversité biologique, aucun aspect des thématiques pouvant éclairer la lanterne des participants n'a été occulté par les experts panélistes à cette rencontre de haut niveau.



Communication en cours



Travaux de groupe

Cet espace de dialogue enrichi par des communications thématiques, des travaux de groupes et des discussions diverses a permis aux différents acteurs de s'accorder sur des méthodes de conciliation de la biodiversité avec la sylviculture.

Une sylviculture conservatrice de la biodiversité, appelée de tous vœux

Encore faut-il rappeler que cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet de facilitation d'engagement pour la biodiversité BIODEV2030 a permis de

sensibiliser les acteurs du sous secteur de la sylviculture, à la valeur de la biodiversité et à la façon de mesurer les impacts et les dépendances.

Isdeen AKAMBI est Assistant Technique du projet BIODDEV2030 à l'ONG Eco- Bénin, à l'en croire, il s'est agi de commencer les prémices d'un dialogue avec le secteur privé qui dans ses activités impactent la biodiversité afin de disposer à terme d'un plan d'action limitant les impacts sur la biodiversité d'ici 2030.

Autrement dit, faciliter la compréhension d'un certain nombre de thèmes avec les différents acteurs du secteur privé, du secteur public et de la société civile.

Nul n'ignore que la sylviculture est une activité économique qui peut parfois ne pas vraiment aider la biodiversité mais les acteurs forestiers sont unanimes, la dessus. Elle doit participer à la conservation de la diversité biologique d'ici 2030.

Pour conserver la biodiversité, le Lieutenant Josué KPETERE, Chef d'Unité Formation Professionnelle et Sport à l'Ecole Nationale des Eaux, Forêts et Chasses du Bénin recommande des comportements écologiques dont la conservation des écosystèmes de certaines espèces, l'adoption d'un protocole de coupe, la constitution des noyaux avec une végétation naturelle et bien d'autres. Car, justifie-t-il, conserver la biodiversité, c'est aidé le sylviculteur à pouvoir rentabiliser son exploitation.

« *Toute gestion forestière qui ne s'intègre pas dans une démarche de développement durable peut causer des problèmes de dégradation* » pense Faouzi MAAMOUNI, représentant de l'UICN. C'est pourquoi, il importe de diversifier et d'alterner la culture de plusieurs espèces en faune et en flore pour une sylviculture durable au Bénin, préconise-t-il. Car en fin de compte, il s'agira d'une collaboration gagnant-gagnant pour les populations, l'administration en charge de la gestion forestière que pour le secteur privé de l'exploitation forestière.

Des acteurs du secteur privé plus que jamais engagés

Pour Marc EDEY, Secrétaire à ATC Industrie Bois, cette rencontre est venue en soutien aux actions entreprises par le gouvernement béninois dans le secteur du bois. Il est un secret de polichinelle que la matière première que constitue le bois n'est pas naturellement extensive mais il faut pouvoir reboiser pour garantir la ressource les années à venir a t-il reconnu.

Dans un même sens d'idée, Bertin AKOUTA, Président de l'Association Nationale des Opérateurs Economiques de la filière Forêts Bois ne perd pas de vue le rôle qui est le scient, à savoir renforcer la sensibilisation des acteurs exploitants au vu des engagements pris par exemple la signature d'une charte environnementale par tous les acteurs exploitants.



Photo de famille

Il est vrai qu'aujourd'hui, l'exploitation reste de plus en plus structurée mais il faut davantage un cadre formel de dialogue comme celui-ci qui brasse l'administration et les exploitants afin d'échanger sur la gestion durable des ressources naturelles dans l'intérêt de la diversité biologique a-t-il poursuivi.

Rappelons pour finir que la sylviculture sans doute, d'une grande nécessité pour le développement économique du Bénin doit, à en croire les experts, tenir compte de la préservation

de la biodiversité pour l'atteinte des Objectifs du Développement Durable d'ici 2030.

Espérance OKOSSI